

Adaptation de la sécrétion pancréatique exocrine du vison à la composition du régime alimentaire, par C. SIMOES-NUNES, Geneviève CHARLET-LERY, D. ALLAIN (*) et J. ROUGEOT (*). *Laboratoire de Physiologie de la Nutrition* ; (*) *Laboratoire des Pelages, Toisons et Fourrures, I.N.R.A., 78350 Jouy-en-Josas.*

L'adaptation de la sécrétion pancréatique exocrine à la composition du régime alimentaire a été bien démontrée chez plusieurs espèces animales. Aucune donnée n'existe pour le vison. Cet animal se caractérise par la très faible longueur de son tractus gastro-intestinal (Laplace et Rougeot, 1976), par une vitesse de transit digestif très rapide (Charlet-Lery *et al.*, 1981) et par l'exigence d'un régime alimentaire très riche en protéines de bonne qualité.

L'objectif du travail rapporté ici a été de rechercher si la sécrétion pancréatique du vison s'adapte à des apports alimentaires quantitativement différents en glucides et en lipides.

Quarante-cinq visons mâles de souche standard, âgés de six mois, ont été répartis en trois groupes de 15 animaux chacun. Ils ont reçu respectivement le régime A (8,94 % de lipides ; 34,11 % de glucides), le régime B (20,65 % de lipides ; 20,05 % de glucides) et le régime C (32,18 % de lipides ; 3,88 % de glucides) en quantité égale pour tous les animaux pendant 32 jours (l'apport en protéines des 3 régimes utilisés a été pratiquement constant). Sur le tissu pancréatique, prélevé à la fin de l'expérience, différents paramètres ont été déterminés.

Les poids du pancréas frais et relatif au poids vif sont identiques pour tous les lots. La quantité totale de protéines du pancréas et la teneur de celles-ci par gramme de tissu se sont montrées semblables dans les 3 groupes d'animaux. L'activité enzymatique de l'amylase, quel que soit le mode d'expression [totale, par gramme de tissu ou spécifique (/mg de protéines)], n'a pas été différente entre les trois lots de visons. Par contre, l'activité de la lipase s'est révélée très significativement différente selon le contenu lipidique du régime alimentaire offert aux animaux. Ainsi, l'activité spécifique de l'enzyme a été de $8,8 \pm 0,52$, $13,7 \pm 0,67$ et $19,1 \pm 0,62$ respectivement dans les lots A, B et C. Les activités chymotrypsique et trypsique sont restées constantes.

Les résultats obtenus montrent que, chez le vison, la lipase pancréatique s'adapte à la quantité de lipides ingérés. L'amylase pancréatique de cette espèce ne semble pas inducible par un apport alimentaire accru en glucides. Cela peut expliquer, au moins partiellement, le fait que le vison « supporte » mal des régimes alimentaires à contenu glucidique même « modérément » élevé.

Charlet-Lery G., Fiszlewicz M., Morel M. T., Richard J.-P., 1981. Influence des modalités de présentation de l'aliment sur la vitesse de transit digestif chez le vison. *Ann. Zootech.*, 30, 347-360.

Laplace J.-P., Rougeot J., 1976. Mesurations viscérales chez le vison selon le sexe et le mode d'alimentation. *Ann. Zootech.*, 25, 387-396.